

Les cryptomonnaies les plus rentables de l'histoire selon ChatGPT

Vous vous demandez peut-être quelles sont les cryptomonnaies les plus rentables jusqu'à présent ? Cet article vous éclairera en mettant en avant certains jetons.

Lorsqu'on parle de cryptomonnaies et de Bitcoin, on s'attend souvent à entendre parler de gains astronomiques. En effet, même si ce n'est pas garanti, il est inévitable de parler de gains dans le monde des cryptos. C'est donc tout naturellement que nous avons interrogé ChatGPT sur cette question. Voici donc les 10 cryptomonnaies les plus rentables de tous les temps d'après le chatbot.

Bitcoin... et bien plus selon ChatGPT !

En tant que plus ancienne cryptomonnaie au monde, Bitcoin est également celle qui possède la plus grosse capitalisation. Avec un prix de départ inférieur à de nombreux autres actifs numériques, il est logique que la pièce de [Satoshi Nakamoto](#) occupe la première place aujourd'hui. Même si ChatGPT n'a pas pu donner avec précision l'évolution exacte en pourcentage du BTC, il n'a eu aucun mal à le placer en tête du classement de la rentabilité. [Au fil des cycles](#), le Bitcoin a confirmé tout son potentiel.



Discussion avec [ChatGPT](#).

Ethereum occupe également une place élevée dans le classement, en tant que deuxième cryptomonnaie. La pièce créée par Vitalik Buterin est également une valeur sûre du marché des cryptos.

Bien qu'en retrait par rapport à son plus haut historique, le jeton ETH attend avec impatience le prochain bull run. Après tout, Ethereum est actuellement la seule cryptomonnaie qui pourrait éventuellement dépasser un jour Bitcoin.

Concernant Ethereum comme pour le Bitcoin, l'intelligence artificielle ChatGPT a eu du mal à évaluer précisément l'augmentation du cours entre le prix de départ et le dernier plus haut enregistré. Cependant, le prix ICO de l'ETH était d'environ 0,31 \$ par pièce. Ainsi, un [plus haut historique de 4 891,70 \\$](#) représenterait une augmentation énorme de 1 577 867,74 %. Selon les mots du chatbot, cette hausse pourrait même être qualifiée d'incalculable. Avec un prix de départ encore inférieur pour le BTC, l'augmentation pourrait même être exprimée en milliards de pourcent.

Les altcoins : des gains presque immédiats

Alors que la longévité du Bitcoin est déjà courte, celle des altcoins l'est encore plus. Malgré leur courte existence, ces derniers ont pourtant suscité des émotions inimaginables chez leurs premiers investisseurs.



Discussion avec ChatGPT.

En effet, certains d'entre eux ont rapporté beaucoup, voire très peu de pertes. Bien que ChatGPT ait également eu du mal à communiquer les hausses du Dogecoin (283 361,54 %) et du XRP (58 976,92 %), on remarque que les hausses positives atteignent plusieurs milliers de pourcentage. Le BNB de Binance se démarque avec une augmentation incroyable de 600 000 % entre son ICO et son plus haut historique.

Finalement, Solana, qui a connu des années 2020 et 2021 exceptionnelles, s'affirme également comme une cryptomonnaie de premier choix. Son cours a augmenté de plus de 90 000 %

entre son prix de départ et son plus haut historique.

Étant donné que ChatGPT a des difficultés à répertorier toutes les cryptomonnaies existantes et à retracer les hausses de chacune d'entre elles, l'IA a privilégié un classement mettant en avant les meilleures hausses parmi les principales altcoins. Ceci afin de présenter un classement des 10 meilleures cryptomonnaies de l'histoire, plutôt que d'inclure des jetons dont la durée de vie peut être éphémère.

Morale de l'histoire : Heureusement que ChatGPT est une IA, sinon il aurait acheté tous les BTC avant nous !

Avis de non-responsabilité

Avis de non-responsabilité : Conformément aux directives de The Trust Project, BeInCrypto s'engage à fournir des informations impartiales et transparentes. Cet article vise à fournir des informations exactes et pertinentes. Toutefois, nous invitons les lecteurs à vérifier les faits de leur propre chef et à consulter un professionnel avant de prendre une décision sur la base de ce contenu.

Source : fr.beincrypto.com

→□ Accéder à CHAT GPT en cliquant dessus

L'IA au service de l'Administration française : Une révolution des échanges à prévoir !

Intelligence Artificielle dans l'administration française

L'Administration française envisage d'utiliser l'intelligence artificielle et les chatbots (tels que ChatGPT et Google Bard) dans divers domaines afin d'améliorer la qualité des services pour les utilisateurs. Une deuxième phase d'expérimentations sera lancée en 2023.





L'administration française met l'accent sur l'IA © Envato
Des logiciels d'IA tels que ChatGPT, Google Bard et Claude sont devenus très populaires. L'IA est de plus en plus utilisée dans le secteur public pour optimiser les services rendus aux citoyens.

C'est ce que révèle un rapport publié par la Direction interministérielle du numérique (DINUM) et la Direction interministérielle de la transformation publique (DITP), qui présente les résultats de 16 expérimentations menées dans divers domaines.

Ces expérimentations ont été lancées en 2020 dans le cadre du programme Impact AI pour soutenir les administrations françaises dans le déploiement de l'IA au service de l'intérêt général. Elles ont porté sur des sujets tels que la santé, l'éducation, la sécurité, la justice, l'environnement et l'emploi.

Parmi les exemples cités dans le rapport, on peut mentionner :

- Le projet ADEL, qui utilise l'IA pour détecter les erreurs et les fraudes dans les déclarations d'impôt sur le revenu.
- Le projet ARES, qui utilise l'IA pour analyser les besoins des demandeurs d'emploi et leur proposer des offres personnalisées.
- Le projet ASTRE, qui utilise l'IA pour aider les enseignants à évaluer les compétences des élèves et à adapter leur pédagogie.
- Le projet CERES, qui utilise l'IA pour optimiser la gestion des ressources humaines dans la fonction publique.

L'IA à la rescousse

Source : tomsguide.fr

→□ Accéder à CHAT GPT en cliquant dessus

**Les secrets dévoilés :
L'envers fascinant d'une
technologie colossale**



Comment fonctionne l'IA générative d'OpenAI ? Quelles sont ses différentes briques ? Plongeon au cœur d'un projet qui a changé la face de l'intelligence artificielle.

Assistant informationnel, génération de texte, traduction, résumé, analyse de données, codage d'application... Les fonctionnalités de [ChatGPT](#) sont nombreuses et ne cessent de surprendre par leur acuité. Des milliers d'articles ont été publiés sur le sujet. Reste à savoir sur quelle architecture repose le service d'[OpenAI](#) et quelles sont les briques d'IA mises en œuvre pour la faire tourner.

D'abord, ChatGPT s'adosse globalement à une architecture de deep learning ou [apprentissage profond](#). Elle s'articule autour d'un réseau de neurones artificiels de toute dernière génération. Initialement lancé sur la base de GPT-3.5 en novembre dernier, ChatGPT est désormais basé sur [GPT-4](#), le dernier-né des large language models d'OpenAI. Les principaux apports de GPT-4 : il analyse également les images (ce qui le rend multimodal) tout en étant capable de glaner des réponses

sur le web. Ses capacités vont donc bien au-delà de la précédente version dont la base d'apprentissage ne dépassait pas mi-2021.

300 milliards de mots ingérés

Comment ChatGPT a-t-il été entraîné ? Dès sa première itération, l'assistant d'OpenAI a ingéré un corpus de 300 milliards de mots. Un corpus composé de Wikipedia, de nombreux livres, de contenus issus des réseaux sociaux, et d'autres sources accessibles publiquement. Comme le traduit l'acronyme GPT (pour generative pre-training transformer), GPT est modèle génératif de langage basé sur l'architecture des transformers, un type de réseau de neurones profonds conçu pour ingérer des données d'apprentissage séquentielles en utilisant des mécanismes d'attention.

Les transformers ont été conceptualisés à l'origine par Google en 2017. Schématiquement, ils permettent à la machine d'apprendre des séquences informatiques de manière automatique, sans avoir été programmés spécifiquement à cet effet. Ils sont par conséquent bien adaptés au traitement de suites de mots, et donc des langues. D'où le choix d'OpenAI de partir sur cette architecture.

Mais ChatGPT ne s'adosse pas seulement aux transformers. En amont, il fait appel à une couche d'embedding non-supervisé pour vectoriser les mots. Ensuite seulement vient l'apprentissage auto-supervisé pour le traitement du langage. C'est là que se situe la technologie des transformers. A ces deux premières couches s'ajoute encore un mode d'entraînement supervisé qui permet d'apprendre au bot à répondre aux questions sur la base de grands ensembles de données labélisées. L'objectif ? Permettre non seulement d'aligner des mots qui ont un sens, mais aussi de gérer des scénarios de plus haut niveau : répondre à une question, converser en mode chatbot, résumé un texte...

“C'est principalement pour ses capacités de calcul haute performance ultra-haut débit qu'OpenAI a opté pour le cloud de Microsoft”

En aval, l'apprentissage par renforcement entre dans la danse. Il consiste à soumettre les réponses fournies par ChatGPT à des experts humains qui leur attribuent une note. Sur la base de cette notation, le modèle affine la pertinence de ses résultats.

Pour entraîner ChatGPT, OpenAI capitalise sur son partenariat avec Microsoft. L'ensemble du processus d'apprentissage de l'assistant repose sur le cloud Azure du groupe de Satya Nadella. Le supercalculateur Azure d'OpenAI est gigantesque. Il comprend 285 000 cœurs de CPU AMD, et 10 000 processeurs GPU Nvidia V100 Tensor. Chacune des deux infrastructures repose sur un réseau ultra haut débit. “Les liaisons InfiniBand fournissent 400 gigabits par GPU, soit un total de 3,2 téraoctets par serveur. (...) C'est principalement pour ses capacités de calcul haute performance ultra-haut débit qu'OpenAI a opté pour le cloud de Microsoft”, précise Mark Russinovich, CTO d'Azure ([lire le détail dans ce post](#) de l'éditeur).

700 000 dollars par jour

OpenAI s'adosse à l'infrastructure de machine learning distribué DeepSpeed de Microsoft pour paralléliser les calculs, et ainsi en optimiser le temps d'exécution. De très nombreuses instances du modèle sont entraînées sur de petits lots de data d'apprentissage en les répartissant sur de très nombreux GPU. “C'est pourquoi vous avez besoin d'un système aussi grands”, résume Mark Russinovich. “Issu de la collaboration entre l'ingénierie Microsoft, Microsoft Research, l'organisation OpenAI et Nvidia, ce système que nous avons construit en 2020 était à l'époque le cinquième plus grand supercalculateur au monde et le plus grand

supercalculateur jamais construit dans le cloud public."

Pour fonctionner et répondre aux requêtes des utilisateurs, ChatGPT requiert 28 936 GPU. Ce qui correspond à un coût de près de 700 000 dollars par jour, selon une estimation du cabinet d'études SemiAnalysis (lire [le post](#)).

Quand une école surprend en utilisant ChatGPT de manière inédite

ChatGPT et la censure des livres scolaires

ChatGPT et la censure des livres scolaires

Une école américaine a pris une décision surprenante en utilisant ChatGPT. L'établissement a utilisé l'IA pour déterminer quels livres devaient être retirés des bibliothèques scolaires. Malheureusement, GPT n'est pas vraiment adapté à cette tâche...

[ChatGPT](#) bouscule l'éducation. Alors que certains pédagogues résistent fermement à l'essor de l'IA, certains enseignants recommandent à leurs élèves de tirer parti des chatbots. Aux

États-Unis, une école est allée jusqu'à utiliser ChatGPT... pour décider quels livres devaient être censurés.

À lire aussi : [*Du riz à l'eau de javel – ce ChatGPT déraille et recommande des recettes mortelles*](#)

ChatGPT, un outil de censure ?

Il s'agit du Mason City Community School District, une école située dans l'État de l'Iowa. L'école a été contrainte de se conformer à une législation promulguée en mai dernier. La loi, qui vise à protéger les enfants, exige que les catalogues des bibliothèques scolaires de l'État soient à la fois "appropriés pour l'âge" et sans "descriptions ou représentations visuelles d'un acte sexuel". Les écoles doivent donc retirer les livres contenant des scènes de sexe.

Pour déterminer si **un livre contient une scène sexuelle**, l'école s'est tournée vers ChatGPT. Selon Popular Science, les administrateurs de l'école ont entré cette requête dans l'interface du chatbot :

"Le livre contient-il une description ou une représentation d'un acte sexuel ?"

Si ChatGPT répond positivement, "le livre est retiré de la circulation et stocké", explique Bridgette Exman, surintendante adjointe des programmes d'études de l'école. Elle justifie l'utilisation de l'IA en raison de la charge de travail générée par la nouvelle loi. Selon elle, il serait tout simplement impossible de lire tous les livres et de les filtrer selon ces nouvelles exigences. C'est pourquoi les administrateurs ont décidé d'accélérer le processus de sélection en utilisant l'aide de ChatGPT pour se conformer à la loi :

"Par conséquent, nous utilisons ce que nous pensons être un

processus défendable pour identifier les livres qui devraient être retirés des collections au début de l'année scolaire prochaine".

Avec l'aide de l'IA, 19 livres ont été retirés des bibliothèques scolaires. Il s'agit notamment de The Color Purple d'Alice Walker, The Handmaid's Tale de Margaret Atwood, Beloved de Toni Morrison et Friday Night Lights de Buzz Bissinger.

Pourquoi ChatGPT n'est pas fiable

Il est surprenant de constater qu'une école ait utilisé une intelligence artificielle générative pour organiser la censure de certains livres. En effet, l'IA générative est connue pour fournir des réponses approximatives, voire totalement fausses. Comme Google Bard, Bing Chat et Claude, ChatGPT est parfois sujet à l'hallucination, c'est-à-dire qu'il peut raconter n'importe quoi avec assurance. C'est d'ailleurs pourquoi OpenAI recommande de ne pas faire aveuglément confiance à son IA.

Nous avons utilisé la même requête pour interroger ChatGPT sur la présence de contenus sexuels dans les 19 livres de la liste. Étrangement, la dernière version du modèle linguistique GPT, GPT-4, n'a identifié que 10 livres. Le chatbot affirme, même lorsque nous lui avons demandé de confirmer ses dires, que ces ouvrages ne contiennent pas de description ou de représentation d'un acte sexuel. À notre demande, ChatGPT a détaillé sa réponse... en contredisant le résultat initial.

L'IA affirme en effet que des livres comme "Sold" de Patricia McCormick ne contiennent pas de scènes sexuelles, mais qu'ils comportent des "descriptions implicites d'actes sexuels forcés". Il en va de même pour "13 Reasons Why" de Jay Asher, le roman qui a inspiré la série Netflix. Il n'est pas répertorié parmi les 10 livres avec du contenu sexuel, bien

qu'il contienne des "descriptions d'actes sexuels non consensuels". GPT-4 se contredit constamment dans ses réponses. De plus, l'IA ajoute parfois de sa propre initiative une distinction entre les allusions implicites et le contenu explicite. La requête initiale, celle utilisée par l'école, ne mentionne pourtant qu'une "description ou représentation", sans indiquer qu'une scène implicite ne devrait pas être répertoriée. Face à ses contradictions, ChatGPT admet ses erreurs :

"Je m'excuse pour la confusion. Vous avez raison, certains des livres que j'ai mentionnés dans la deuxième liste contiennent également des descriptions ou des allusions à des actes sexuels".

Le modèle de langage dresse alors une deuxième liste.. de 13 livres. Encore une fois, GPT omet certains ouvrages en faisant une distinction entre les scènes explicites et implicites, tout en soulignant qu'il s'agit d'actes sexuels. Malgré nos efforts, ChatGPT n'a jamais voulu se mettre d'accord avec lui-même. L'IA a persisté à mettre en évidence la liste des 13 livres.

Nos confrères de [The Verge](#) ont obtenu des résultats similaires. Il s'avère que ChatGPT n'est pas un outil fiable pour déterminer si un livre contient des scènes de sexe. L'administration scolaire précise que les livres actuellement sur la liste peuvent être réexaminés, de même que ceux qui ne figurent pas sur la liste peuvent également être revus.

Source :

[Popular Science](#)